

Mireille Balin Était-elle une femme fatale?

Yves Laberge

Numéro 324, octobre 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95073ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laberge, Y. (2020). Compte rendu de [Mireille Balin : était-elle une femme fatale?] *Séquences : la revue de cinéma*, (324), 49–49.

MIREILLE BALIN ÉTAIT-ELLE UNE FEMME FATALE ?

YVES LABERGE

Presque tout au long de sa vie, l'actrice Mireille Balin (1909-1968) se faisait proposer des rôles de femme fatale; même après ses années de gloire, elle devait vivre avec cette étiquette de vamp (p. 152). Mais qu'est-ce qu'une femme fatale? Celle qui par passion vous fait gaspiller votre argent, ou celle qui vous mène à votre perte? Et encore faudrait-il distinguer l'actrice de tous les personnages du grand écran auxquels elle aura donné une image fantasmée et bijoutée.

Dans la troisième monographie consacrée à Mireille Balin, le dramaturge Loïc Gautelier décrit admirativement «une très belle femme à la présence lumineuse et à l'incontestable photogénie» (p. 11). Ayant réuni une documentation impressionnante, Loïc Gautelier raconte la jeunesse parisienne, le mannequinat, les débuts, la gloire, la tentation hollywoodienne, les amours souvent malheureuses de cette actrice incarnant la grâce et le raffinement, mais qui fut trop vite oubliée. Dans sa courte préface, le réalisateur — et cinéophile — Jean Charles Tacchella écrit qu'elle figurait en France au panthéon des plus grandes actrices des années 1930, citant parmi ses égales Danielle Darrieux, Edwige Feuillère, Viviane Romance et Michèle Morgan (p. 9).

En lisant ce *Mireille Balin*, on apprend beaucoup sur le cinéma des années 1930 et 1940, sur l'Occupation et l'épuration, sur les potins du moment, comme cette liaison entre Jean Gabin et Brigitte Helm, qui avait joué Maria dans *Metro-polis* de Fritz Lang (p. 66). Tous les trois (c'est-à-dire Balin, Gabin et Helm) tournèrent dans un film devenu introuvable: *Adieu les beaux jours* (1933), d'André Beucler (p. 66). Mais Loïc Gautelier traite de tous les films dans lesquels Mireille Balin a joué, même les plus rarissimes.

Elle a fait ses vrais débuts auprès du grand cinéaste viennois G. W. Pabst, déjà connu pour avoir réalisé *Loulou* (1929); elle jouera Maria dans *Don Quichotte* (1933), d'après Cervantès (p. 60).

Ému par son jeu, Pabst l'admirait (p. 60). L'année suivante, elle tourne aux côtés de Jean Gabin dans *Pépé le Moko* (1937), le chef-d'œuvre de Julien Duvivier, puis dans *Gueule d'amour* (1937), de Jean Grémillon; cette fois-ci, il ne s'agit plus d'un rôle secondaire, car elle tient le haut de l'affiche. Rétrospectivement, elle reconnaît que ce sont ces deux projets qui marquèrent le plus sa carrière (p. 290). Comme pour son personnage de séductrice dans ces deux films, son idylle éphémère avec Jean Gabin marqua les esprits (p. 152). Son dernier tournage sera *La dernière chevauchée* (1947), celui de Léon Mathot — et non le western *The Last Posse*, d'Alfred Werker tourné quelques années plus tard. Mais à ce moment, Mireille Balin ne se doute nullement que ce sera son ultime présence au grand écran.

Un peu comme pour l'acteur Jean Tissier (1896-1973), ses années de gloire auront été avant et pendant l'Occupation; mais cette popularité et cette prospérité suspectes au cours des années noires de la France contrôlée par l'Allemagne hitlérienne lui auront été fatales. Et aujourd'hui — ironie du destin —, elle repose tout près de Jean Tissier au cimetière de Saint-Ouen.

Biographie rigoureuse au style élégant, *Mireille Balin* est un beau portrait de femme. Le biographe disposait d'une documentation exclusive (incluant des coupures de presse de l'époque et de nombreuses lettres inédites) obtenue chez la sœur de l'actrice (p. 378). C'est une des forces de ce livre qui se lit comme un roman. On pourrait peut-être reprocher à l'auteur l'absence d'un index et son titre imprécis, trop laconique, dont les deux mots ne suffisent pas à annoncer son contenu: sur une liste de nouveautés ou dans un catalogue, qui de nos jours — même parmi les cinéphiles aguerris — pourrait déduire que Mireille Balin était une actrice, une grande vedette du cinéma français des années 1930 et 1940? ▲



Loïc Gautelier
Mireille Balin
Paris, Les Passagers du Rêve,
2019, 410 p.